



SGCAF
- SCG



Date de la sortie :	Samedi 23 septembre 2023
Cavité / zone de prospection :	Antre des Argonautes
Massif	Vercors
Personnes présentes	Léa Varnerot, Benoit Farinotte, Matisse, Romain
Temps Passé Sous Terre :	10h
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	Deséquipement de la cavité
Rédacteur	Léa

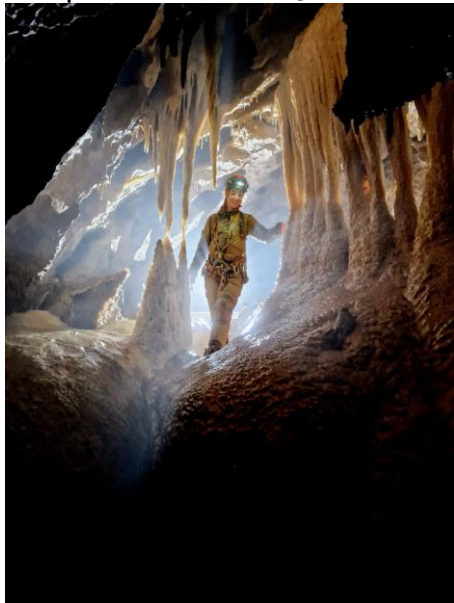
Sortie

La météo capricieuse nous pousse à réorganiser notre sortie d'abord prévue au Golet du Tambourin, pour un trou qui ne craint pas l'eau.

Notre petite équipe se gare au parking du plateau de Gève vers 7h30. Romain se change direct en spéléo, nous autres montons en randonneur. On arrive rapidement au trou, un peu mouillé par les herbes hautes.

À 8h30, nous sommes prêts, top départ pour le fond ! Heureusement que Benoit filait devant, car je n'avais pas mis les pieds dans ce trou depuis 3 voire 4 ans. Il paraît qu'on a la mémoire sélective, et que l'on oublie les mauvais moments... Ça se confirme ! Je redécouvre vraiment certains passages de la cavité. Dans ce sens ça va plutôt bien, heureusement. Sur la route Benoit aperçoit un kit au fond du Méandre Haut. Matisse va le chercher : à l'intérieur, des coinçeurs ! On laisse le vieux kit rouge là, que l'on chargera au retour. Donc en 2h nous arrivons au « local matos », la salle suivant l'E14 de l'Argoinoman. On laisse tout là, à part la grosse lampe ultra puissante de Benoit, pour rendre visite aux profondeurs de l'Antre. Les gars ne connaissent pas les galeries de la Toison d'Or, ils se sont arrêtés à cette salle lors de leur 1^{ère} visite. C'est partie pour une balade dans ce qui est sûrement le petit trésor de la grotte : les galeries fossiles, très concrétionnées, de

la partie sud. Ça mérite bien une petite séance photo.



Nous décidons ensuite de remonter. Le travail commence. Il y a 4 obstacles à déséquiper, voire 5 avec deux autres ressauts. Mais en bas du dernier, celui du « Puits des Amoureux », il y a déjà bien du bordel ! Cordes des puits du vrai fond, burins, massettes, ligne de tir, et 3 sachets d'Uncle Bens, il y a de quoi remplir un kit. Benoit et Romain se dévouent à la tâche du déséquipement prévu, et avec Matisse nous embarquons tout ça dans 1 kit. L'enfer peut vraiment commencer. Le « Puits qui mouille » mouille, comme d'habitude. Les petits méandres sont très étroits. Mais on arrive au « Local Matos ». Pour attendre le reste de l'équipe, on sort doudoune, bougies, et on prépare une belle soupe de nouilles pendant que l'on avale nos sandwichs. Les braves arrivent enfin, trempés et frigorifiés. Plus motivés de ressortir que de se « réchauffer » ici, ils prennent juste le temps de grignoter et de boire chaud. Toutes les cordes et amarrages sont partagés en 4 beaux bébés jaunes. Chacun sa croix jusqu'à la sortie. Le grand combat commence. Si si.

Matisse et Benoit partent devant, je ferme la marche avec Romain. Evidemment nous laissons en place la corde de l'Argoïnoman, et l'E6 du Boyau du Chien. Pour le P6 suivant en amont, je ne fais que défaire la tête de puits, et mets la corde bien en évidence sur le côté. Pour les fous de la prochaine session... Les méandres, étroitures, puits étroits, méandres dans puits étroits, s'enchainent. Avec Romain on cherche parfois le bon passage. Et on se file la main souvent pour les kits. Arrive enfin mon copain, le « Laminoir de Calcite ». Romain m'attend un petit moment de l'autre côté. J'ai une ancre au c*I, pas de prises pour les pieds et les mains, une pente positive glissante... la joie totale. Mais comme d'habitude, par miracle, ça se sort. Encore 100m de galerie taillée au gabarit de nain anorexique, pour atteindre le « Puits Florian ». Il annonce la fin d'une partie de l'enfer ! On peut enfin mettre le kit dans le dos sur... 3 mètres ? Et ça repart au boudar, ou à la main. La peste ou le choléra. De petits puits s'enchainent à nouveau, on ronge notre frein en pensant que l'on devrait bientôt arriver au P60, celui de la Cathédrale. Qui est encore loin du coup. Donc on continue notre remontée tranquille. Et enfin... on l'attaque ce beau grand puits. Puis, quelques longues minutes plus tard, au détour d'un dernier bloc... la lumière du jour ! Et les copains qui nous attendent ! Il est 18h30 lorsque nous émergeons.

Matisse, attendu en ville pour une soirée VIP, attendait patiemment que son bidon contenant son téléphone remonte. Hasard et malchance des kits... Vite vite, il file ensuite, une fois son précieux récupéré, non

sans se faire confirmer la bonne direction à prendre pour ne pas se perdre. Il est ensuite suivi par Romain, toujours trempé dans sa gangue de boue, qui a vraiment froid. Avec Benoit nous remettons les cordes dans leur kit, sur la vire d'entrée. Tout le matériel sera ramené plus tard, lors d'une mission spéciale (on croise encore les doigts). Et c'est ensuite à notre tour de repartir.

J'ai un petit pincement au cœur. C'est un gros chapitre qui se tourne pour moi et quelques Furets Jaunes. Après des dizaines d'heures d'explo, de désob, de séances topos, de caillantes, de joie, de déception et d'effort, il est temps d'aller trainer nos kits ailleurs. Et grâce à ces mêmes cordes, un nouveau chapitre s'écrira bientôt, quelque part au cœur du massif du Vercors !